

Ne me touchez pas

Texte et mise en scène **Anne Théron**

Du mar 26 au ven 29 janvier 2016 à 20h

TnBA – salle Vauthier / Durée 1h30



©Jean-Louis Fernandez

TnBA – Théâtre du Port de la Lune

Place Renaudel BP7
F 33032 Bordeaux
Tram C / Arrêt Sainte-Croix

Renseignements et location

Au TnBA - Ma > Sa, 13h > 19h
billetterie@tnba.org
T 05 56 33 36 80
www.tnba.org

1

Service des relations avec les publics :

Camille Monmège / 05 56 33 36 68 / c.monmege@tnba.org - **Marlène Redon / 05 56 33 36 62 / m.redon@tnba.org**
Solène Bodereau / 05 56 33 36 83 / s.bodereau@tnba.org

Résumé :

« Le roman le plus effroyablement pervers et machiavélique de tous les temps ! » Les superlatifs ne manquent pas pour définir *Les Liaisons dangereuses* de Choderlos de Laclos qui connaît depuis sa parution en 1782 un succès jamais démenti, que celui-ci soit dû au scandale et à sa réputation sulfureuse ou, plus justement, à son incroyable maîtrise. En témoigne l'importance des adaptations cinématographiques (Stephen Frears, Milos Forman...) ou théâtrales (*Quartett* d'Heiner Müller...) qui lui sont consacrées. Anne Théron, auteure, réalisatrice et metteuse en scène, s'est plus particulièrement penchée sur la mort de la Marquise de Merteuil et de Madame de Tourvel, deux femmes anéanties par le désir d'un homme jusqu'à y laisser leur peau, chacune à leur manière. Leur sacrifice lui semblait incompréhensible, inacceptable. Si son texte *Ne me touchez pas* entretient une filiation évidente avec le roman, il questionne le côté féminin du désir. D'autres femmes l'ont accompagnée dans cette écriture : Virginia Woolf, Ingeborg Bachmann, Sylvia Plath... Des femmes que l'écriture a tenues debout jusqu'à la chute. Habitée à créer des spectacles à l'énergie carnassière et à la beauté corrosive, Anne Théron relève ici un nouveau défi avec des interprètes incandescents, celui de redonner toute leur redoutable intensité à des voix de femmes en quête de liberté.

Lien vers notre site et la bande-annonce du spectacle : <http://www.tnba.org/evenements/ne-me-touchez-pas>



1 – L'écriture / Le texte *Ne me touchez pas*

Dès ma première lecture des *Liaisons dangereuses*, au-delà de mon goût pour la beauté de cette écriture, je me suis interrogée sur la mort de la Marquise de Merteuil et de Mme de Tourvel, deux femmes anéanties par le désir d'un homme, jusqu'à y laisser leur peau, chacune à leur manière. J'ai mis longtemps à comprendre que je ne voulais pas que ces femmes meurent, que leur sacrifice me semblait incompréhensible, sinon inacceptable. J'ai lu et relu le roman épistolaire de Laclos, ainsi que le magnifique *Quartett* de Heiner Müller avant de me décider à écrire moi-même, dans la continuité de ces auteurs, mais avec le désir d'emmener le récit ailleurs.

De fait, si mon texte *Ne me touchez pas* entretient une filiation évidente avec les textes qui l'ont précédé et suscité, il interroge le désir autrement, du côté du devenir des femmes. En ce sens, c'est un texte en soi, qui ne relève pas de l'adaptation.

D'autres femmes, d'autres mortes, m'ont accompagnée dans cette écriture : Virginia Woolf, Sylvia Plath, Ingeborg Bachmann... Des femmes que l'écriture a tenues debout jusqu'à la chute. Des femmes qui se sont affrontées à leur liberté et à la création. Des femmes qui, aujourd'hui, peut-être, refuseraient de mourir.

Dès le départ, j'ai voulu convoquer les personnages de Merteuil et Valmont, non comme les figures d'un passé révolu, mais comme un homme et une femme de notre époque.

Le personnage de la Voix est apparu alors que ces deux personnages étaient confinés dans leur ultime face à face. Ce tiers a soudain apporté ce que je cherchais, ce dont le texte avait besoin, l'espace d'un **hors-champ**.*

De la même manière que j'avais convoqué les personnages des *Liaisons Dangereuses*, je voulais convoquer l'écriture du 18ème, son architecture pour la contaminer avec des codes contemporains avec notamment le surgissement de l'anglais, la langue de notre modernité. Langue qui condense et synthétise.

Retrouvez, à la demande, une bibliographie et des extraits de texte dont s'est inspiré librement Anne Théron pour la rédaction de Ne me touchez pas.

- ➔ Questionner la place de la place de la femme dans l'œuvre des *Liaisons Dangereuses* ; et dans la littérature en général.
- ➔ Travail possible : Imaginer une nouvelle fin des *Liaisons Dangereuses*.

→ Travail sur la première et dernière répliques de *Ne me touchez pas* :

1- La Voix :

Imagine une immense salle de bains baroque
 Grande baignoire aux pieds torsadés lavabo colossal gigantesque bidet toilettes paravents
 dissimulant ce qu'on veut et dont on aura besoin fauteuils
 Des miroirs aux murs infinis eux aussi
 La Marquise de Merteuil est dans la baignoire
 Adorable filet sur les cheveux
 Vêtue d'un coquin déshabillé blanc
 Elle se lave les pieds à l'aide de longues brosses
 Bien sûr il n'y a pas d'eau la Marquise s'amuse elle joue elle fait comme si
 Le Vicomte de Valmont l'écoute
 Au loin en fond de scène à cour
 Il tripote sa perruque avachi dans un fauteuil
 En peignoir lui aussi
 Ils sont petits frêles
 On les distingue à peine dans le décor
Matière organique dans un monde qui leur survivra et les oubliera
 On ne sait ce qu'ils attendent mais on sait que cela va commencer
 Cela doit commencer
 Quelque chose va commencer
Imagine

2- La Voix :

Anne Élisabeth Marie quitte la salle de bains
 Remonte les couloirs infinis
 Sort du château
 Traverse le parc
 Anne Élisabeth Marie disparaît de la propriété
 On dit qu'elle a continué droit devant elle
 À pied à cheval en voiture elle a continué
 A traversé d'autres parcs des champs des villes
 Elle est arrivée à la mer
 S'est embarquée
 A marché dans d'autres pays
 Parvenue au désert. Elle s'est glissée dans une caravane
 Des hommes à cheval des femmes à pied
 Enroulée dans sa cape et un turban
 À dos de chameau a tangué jusqu'à une oasis
 Où elle a rencontré une vieille. Qu'on déplaçait sur une chaise percée
 Qui soliloquait sans que personne ne la comprît
 Elle resta à ses côtés peignant la nuit. Ce que ses yeux avaient enregistré le jour
 Un monde de sable et de scorpions
 Un mirage qui promettait la pluie. Sous un soleil de feu

Chaque nuit elle diluait un peu plus ses couleurs
 Jusqu'à ce qu'il ne reste plus que la transparence de l'eau sur la feuille vierge
 Au grand bonheur de la vieillard qui ne bavait plus ne soliloquait plus
 Elle guettait ce que la main de l'étrangère suggérait
 Un monde invisible et réel
 Un autre monde
 Valmont lui resta dans la salle de bains
 Avachi dans le fauteuil. Allongé dans la baignoire. À cheval sur le bidet
 Il restait là dans ce décor froid minéral et arctique
 Quand un domestique entrait il grommelait
 Ne m'approchez pas ne me touchez pas
 Il refusait de s'alimenter. Surveillait la pousse de ses ongles
 Lissait et bouclait les derniers poils gris de son sexe
 Parfois coupait des mèches de ses cheveux
 Grattait la moisissure sous ses paupières
 Ses rétines devenues opaques
 Aveugles à ce monde
 Qui lui sortait des yeux
 Peu à peu il s'effaçait
 Ombre fantomatique couleur de porcelaine
 Il puait
 Une odeur de décomposition de chair faisandée de viande avariée
 Le désir l'avait abandonné
 Ses jambes ne le portaient plus
 Il nous fallut longtemps avant de découvrir
 Qu'il était mort
 Il ne restait qu'un squelette desséché
 Une momie que son âme avait désertée
 Une absence
 Le souvenir d'un homme
 Pure matière organique
 À présent nuage blanc
 Poussière
 Que le vent par les fenêtres ouvertes dispersa
Rien
 Il n'était plus rien
Mon amour
I loved you so much

2 – Les personnages

Valmont et Merteuil sont des figures immortelles, comme le sont les vampires qui relèvent aussi bien d'une approche romantique que sanguinaire.

Valmont est une machine de guerre dont la langue s'articule autour des exploits de la conquête. Peu de jouissance chez lui : chaque proie n'est que la prémisse de la suivante exigeant une activité finalement vaine, répétitive et épuisante.

Un Valmont en dandy épuisé.

→ La figure du séducteur dans la littérature, le théâtre, le cinéma... Notion du libertinage.



parole.

En face de lui, **Merteuil** est à elle seule toutes les femmes. Elle ne semble plus être dans le besoin du corps ni même de la présence de l'autre. Ce qui aurait pu la tuer –l'abandon de Valmont- l'a rendue forte et elle le dit : *ma peau et mes organes sont à moi*. De sa propre personne découle une mise en abîme avec **Mme de Tourvel**, dont elle prend le rôle jusqu'à lui attribuer sa propre

6

Service des relations avec les publics :

Camille Monmège / 05 56 33 36 68 / c.monmege@tnba.org - Marlène Redon / 05 56 33 36 62 / m.redon@tnba.org / Solène Bodereau / 05 56 33 36 83 / s.bodereau@tnba.org

Et puis, il y a **La Voix**, celle qui brouille les cartes au point qu'on ne sait plus très bien qui parle. Au début elle pose le décor, relèverait presque de la didascalie (citation de deux répliques ci-dessus), mais très vite raconte l'histoire, celle qu'on n'a pas vue, qu'on ne verra pas, celle bizarrement commune à Merteuil et Tourvel, et à travers elles à tant de femmes.



→ Qui est La Voix ?

La bête qui arpente la boîte crânienne de Merteuil, gronde et gratte ?

L'expression d'un inconscient ? La folie d'une époque ? La nostalgie de l'amour ?

Colonne vertébrale du récit qu'elle ouvre et referme.

→ Notion du **hors-champ*** : définition, lien avec le cinéma

3 – La mise en scène / La scénographie

La pièce fonctionne sur un entrelacement entre le récit de La Voix, et l'ultime face à face de Valmont et Merteuil, les deux protagonistes, enfermés dans une salle de bains dont les proportions nous ramènent aux studios de cinéma du siècle dernier. Tout est bizarrement grand dans cette salle de bains, à commencer par les accessoires. Tout est également vieux.

Merteuil et Valmont sont en costume d'époque dont ils changent, varient, puisant dans la garde-robe sur le plateau. Les costumes répondent à l'esthétique des libertins : superposition d'étoffes, rubans qui tout à coup se délient, s'ouvrent, permettant que des fulgurances de nudité surgissent tout à coup, dans le feu de l'action.

Cette salle de bains, hors du monde, hors du temps, ouvre sur la projection vidéo d'un couloir à l'infini.

L'ambition de la vidéo est de déréaliser un peu plus l'espace. Proposition d'un **hors-champ** : un chemin qui conduirait ailleurs, un ailleurs dont on peine à deviner la géographie.

→ **Caractéristiques cinématographiques** : profondeur du champ avec la **vidéo** et utilisation de **micros** : travail sur la voix, les chuchotements, les souffles...



(R)APPELS

- ➔ Le dossier de presse du spectacle est téléchargeable sur notre site internet www.tnba.org
- ➔ Vous y trouvez également des photos du spectacle

Les « recettes magiques » applicables à tout spectacle

Emmener un groupe au théâtre n'est pas chose anodine ! Ce D.A.C vous donne quelques clés afin de préparer au mieux cette sortie dans son avant comme son après. Ces propositions ne sont que des pistes qui demandent à être explorées, libre à vous d'en rajouter !

L'équipe des relations avec les publics du TnBA

Avant la représentation

L'Univers du théâtre

- ➔ Faire l'état des lieux des expériences théâtrales des membres du groupe : Demander ce que le mot « théâtre » leur évoque. Se renseigner pour savoir qui est déjà allé au théâtre et quels souvenirs il en garde ? Quel genre de pièce a-t-il vu ? Quelles disciplines artistiques ?
- ➔ Faire un rapide historique du théâtre (dans l'antiquité, au moyen-âge, à la renaissance...) et des différents types de théâtres selon les pays (la comedia dell'arte, le théâtre nô...).
(Demandez-nous la Mallette d'exploration sur l'Histoire du théâtre)
- ➔ S'intéresser à la réalité économique et politique du théâtre à travers les époques en posant la question du prix (la protection royale, la censure, le mécénat, la subvention...).
- ➔ Découvrir les différents métiers du théâtre, qui fait quoi, de qui a-t-on besoin pour monter un spectacle ? Quelles sont les étapes de fabrication ?
(Demandez-nous la Mallette d'exploration sur les métiers du spectacle).
- ➔ Visiter un (ou des théâtres) et découvrir la réalité du lieu, familiarisez-vous avec le vocabulaire théâtral, ses conventions et ses superstitions.
(Le TnBA propose des visites de ses salles sous certaines conditions).

La pièce

- ➔ Lire l'affiche du spectacle : Nommer les impressions, émettre des hypothèses sur la thématique et mettre en commun toutes les réponses afin de représenter l'idée globale que nous pouvons avoir de la pièce.
- ➔ Lire le texte de présentation du spectacle, disponible sur la brochure ou le site internet, que vous inspire-t-il ? Quels sont les mots-clés ? Tentez d'imaginer à quoi ressemblera le genre et l'atmosphère de la pièce.
- ➔ Regarder des photos du spectacle : Que cela vous indique-t-il par rapport à la mise en scène choisie ? Faire parler les personnages : que peuvent-ils bien se dire ?
- ➔ S'il s'agit d'une pièce classique, vous pouvez comparer les différentes mises en scènes qui ont émanées du texte (vous pouvez en trouver des extraits vidéos sur <http://www.reseau-canope.fr/antigone/>) et demander aux personnes du groupe d'imaginer à leur tour une scénographie, des costumes et une mise en scène de l'œuvre.

- Chercher des documents annexes (articles de presse, entretiens avec le metteur en scène...) : Que vous apportent-ils comme informations supplémentaires sur le spectacle ?

Après la représentation

Analyser le spectacle

L'espace théâtral	- Comment sont placés les spectateurs par rapport à la scène, aux comédiens ?
L'espace scénique	- Quelles sont ses caractéristiques (sol, mur, formes, couleurs...) - Est-il unique ou évolutif ? - Est-il encombré ou minimaliste ?
Les objets scéniques	- Quelles sont leurs caractéristiques ? A quoi servent-ils ? - Quels sont leurs rôles (symbolique, métonymique...)?
La lumière	- A quel moment intervient-elle ? - A quoi sert-elle ? Quel est son rôle ?
La musique	- Qui en est à l'origine (un acteur, un régisseur son, des musiciens...)? - Quels sont ses effets et ses conséquences sur la représentation ?
Les costumes	- Quelles sont leurs fonctions (caractériser un milieu social, une époque...)? - Quels sont les choix esthétiques (couleurs, formes, matières...)?
Les acteurs	- Quels sont leurs apparences physiques ? (costume, maquillage, posture, mimiques..)? - Quels sont leur rapport au groupe (déplacements, jeu de regards...)? - Quels sont leur rapport au texte et à la voix (diction, rythme, variations...)?
Les personnages	- Quelles sont leurs histoires ? Les rapports qui les unissent ?
La mise en scène	- Quel est son parti-pris esthétique (réaliste, symbolique...)? - Quelle est la place du texte ? Le rapport entre celui-ci et l'image ? - Quel est son discours, son propos sur l'homme et le monde ?
Le spectateur	- Quelle résonance la pièce a-t-elle avec votre intime, votre histoire ?

Donner son opinion

- A la manière de Georges Perec, raconter vos souvenirs du spectacle en commençant par : « Je me souviens de... » (une image, un mot, un accessoire...)
- Résumer le spectacle en un mot ; mettre l'ensemble des mots écrits par le groupe dans un chapeau et, chacun son tour, tirer un mot et tenter de l'expliquer par rapport à votre ressenti du spectacle

- Mobiliser la mémoire de vos 5 sens (le goût, le toucher, l'odorat, l'ouïe, la vue) et dire ce que chacun de vous a ressenti pendant la représentation
- Décrire son moment ou son personnage préféré du spectacle
- Faire un portrait chinois du spectacle (si c'était une couleur, un animal, une odeur...)
- Ecrire un haïku sur la pièce (5 syllabes, puis 7 syllabes, puis 5 syllabes)
- Rédiger une liste d'adjectifs pour qualifier la pièce
- A partir de ce travail de rédaction, et de la lecture de critiques de presse, écrire sa propre critique du spectacle.
- Organiser un débat : Un groupe fait la promotion du spectacle alors que l'autre joue les critiques mécontents.

Faire marcher son imagination

- Imaginer un titre, une affiche et une bande-annonce alternative au spectacle
- Proposer une scénographie personnelle : quels décors ? quels costumes ?
- Rejouer une scène différemment, proposer une autre mise en scène
- En groupe, réaliser un tableau vivant d'un moment-clé du spectacle, les autres décrivent ce qu'ils voient
- Imaginer le monologue intérieur d'un personnage
- Imaginer une fin alternative, réécrivez une scène : Que se serait-il passé si... ?
- Jouer une émission de télévision où un journaliste interview le metteur en scène, un acteur ou le dramaturge.